

NOUVEAUX

SOUVENIRS DE PONDICHÉRY

— SUITE¹ —

Situation de la femme dans la famille. — L'amour chez les Indiens. — Quelques points de législation ancienne et moderne.

La situation de la femme a préoccupé vivement tous ceux qui ont visité l'Inde. Nous même, qui suivons volontiers le courant des idées modernes et qui avons applaudi aux efforts tentés en France pour rendre à la femme, par une éducation mieux entendue, son rang légitime, nous n'avons pu nous défendre d'une pénible impression en constatant l'asservissement traditionnel auquel l'Indienne est condamnée. Elle n'est point la compagne, mais la très humble servante de son mari, et son existence se passe dans une tutelle rigoureuse qui peut changer de nom, mais qui ne prend jamais fin. Toussenel se voilerait la face s'il lui était donné de voir de quelle façon on applique dans ce pays la fameuse formule du Gerfaut.

Cette situation incontestablement très ancienne ne paraît pourtant pas remonter jusqu'au temps des *Védas*. Dans ces livres la femme est souvent appelée « la lumière de la maison », qualification flatteuse indiquant assez le rôle important qu'on lui accordait.

Quelques autres passages permettent de conclure qu'il lui était

¹ Voir la *Revue lyonnaise*, t. II, pp. 357 et 435, et t. III, p. 208 et 303.